

RICHARD DUSSAULX

C'est une démarche originale et hors d'un cadre classique que nous dévoile Richard Dussaulx dans sa nouvelle série : *Portraits Doubles*, en nous proposant une nouvelle définition du portrait dans la peinture contemporaine.

Son étude de l'individu, porteuse d'une longue remise en question de lui-même, est passée par de nombreux stades qu'il a du transgresser, dépasser, pour mieux saisir l'instant où il pourrait réaffirmer ses doutes, témoigner de J'essentiel, oser enfin, pour répondre à une exigence : montrer l'individu donc se montrer lui-même.

Non content de travailler le portrait de face, il le retourne, le contredit, le provoque, créant alors un jeu grâce auquel viennent se juxtaposer deux techniques : le dessin et la peinture, laissant alors le noir et la couleur se confronter pour mieux s'épanouir dans un rapport de forces, celui du dos et de la face, laissant ainsi s'échapper les prémices de la différence, de la contradiction, du contraste, du dit et du non dit.

Selon Richard Dussaulx, tout peut s'exprimer par le portrait et il le prouve, en transposant ses préoccupations à travers des épuisements du sujet, s'engageant alors dans une lutte, combat qu'il livre avec lui-même de thèmes qu'il travaille jusqu'à épuisement du sujet, s'engageant alors dans une lutte, combat qu'il livre avec lui-même depuis 5 ans.

Son œuvre repose sur une évolution aux contours nets et multiples, s'emboîtant dans une suite logique et nécessaire, marquée par des séries, celle du monde des nageurs qui marque la première étape, puis, celle qui évoque l'univers du Rock et de la *Punk Generation*. C'est à travers ce thème que surgit chez lui la nécessité de retourner ses personnages, pour en travailler le dos à partir de la nuque, afin de mieux sonder leur monde et de surcroît, le sien. L'image de dos faite au dessin devient l'archétype, modèle de sa propre remise en question.

Tout en maîtrisant le dessin, Richard Dussaulx reste avant tout un peintre. Il aborde la couleur avec aisance, créant alors le geste propice, indispensable, aboutissement d'un duel entre peinture et dessin, au terme d'un rapport de violence qui se veut confrontation. Ce que désire raconter Richard Dussaulx, il le suggère à travers l'image de l'individu, car comme il en témoigne avec acharnement, tout ce que nous disons et pensons, c'est à travers nous, et à partir de lui, tout est possible.

Muriel LEJEUNE

A l'occasion de l'exposition à la Galerie Bercovy-Fugier, Paris